

l'attestent le siège d'Amédée-le-Grand et l'héroïque résistance des gardes nationaux de Saint-Rambert dans l'invasion de 1815, sur la lisière de cette plaine d'Ambronay, théâtre éminemment historique dans les temps anciens, Ambérieu, dis-je, par sa situation, a dû être, à l'exclusion de toutes autres localités de ce nom, une résidence des rois bourguignons. C'est là, évidemment, où fut promulguée une partie de la loi *Gombette*.

Une question plus difficile est celle qui consiste à désigner la ville où fut convoqué le concile bourguignon d'Epaone, en 517, par Sigismond. A défaut de documents irrécusables, les érudits se sont livrés à des recherches et à des dissertations infinies sur cette mystérieuse cité. De ce débat est née une opinion assez accréditée, la plus vraisemblable à mes yeux, celle qui considère la ville d'Hyenne en Savoie, dans le diocèse de Belley, comme l'ancienne Epaone. On sait qu'*Hyenne* est l'*Etanna* de la carte de Peutinger. Sirmond, le premier, a conjecturé que cette ville était Epaone, à l'aide d'un fait remarquable dans la vie de saint Guillaume Firmat. Le biographe de ce saint rapporte que, dans l'intention de chercher une retraite éloignée, Guillaume quitta Tours, traversa la Gaule, et vint, en remontant le Rhône, à *Eona*, Hyenne; que, dans le voisinage, il trouva un rocher environné des eaux du fleuve, et sur lequel était une construction abandonnée qui lui parut un ermitage à son gré et où il s'arrêta. Cette île avec ce rocher, surmonté d'une ancienne construction, était le Molard de Lavours, jadis baigné de tous côtés par le Rhône, comme le désigne l'ancien lit; l'*habita-culum* de saint Guillaume, cette construction romaine dont j'ai parlé dans la période précédente et dans le cinquième chapitre de la Monographie. L'histoire de saint Firmat est de la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Sirmond pense donc que l'*Eona*, dans la légende de ce saint, doit être l'*Epaona* du concile. En te-